

S. Pétersbourg 24 Mai 1805

Monsieur,

J'ai reçu en son temps, la traduction qu'il vous a plu de m'envoyer; et si je n'en ai pas accusé la réception plutôt, c'est que j'ai été malade à la suite d'un refroidissement. C'est un sinistre perfide que celui de Pétersbourg. De votre côté, d'après la lettre qui a accompagné votre envoi, vous ne vous êtes pas aussi bien porté que je l'ai désiré. Je me plais à croire que votre santé s'est parfaitement rétablie. Je vous remercie de milleurs de mon vœu de ce que vous m'avez fait, j'y ai été on ne peut pas plus sensible. Je suis toujours dans la maison où vous m'avez procuré le plaisir de vous voir, et je ne peux que me louer de y procéder dont on use à mon égard. Malheureusement je ne pourrais aller à la Gymnase nouvellement établi ici où l'on enseigne trois langues grec, trois français et que leur père a placés dans ce gymnase, parce que les élèves qui en sortent ont lieu de recevoir le grade officiel. Ce revers joint à l'appréhension de ce chimot-ci me fait déplorer de porter ailleurs mes pénates. La Livonie, si j'avois le choix, seroit le pays que je préférerois; parce qu'aussitôt que j'aurai fini, ce qui ne tardera guère, mon travail sur le Statut, je me livrerois tout entier à l'Allemagne. Peut-être que j'irai votre Vost assés d'autant plus de plaisir, qu'il me rappellera mieux le souvenir de celui de qui je tiens cet ouvrage. Écrivez-moi votre plus, mes salutations à votre digne ami, m. le recteur Darro; conservez-moi votre estime, à laquelle je ne puis qu'attacher beaucoup d'importance; et postez-les vous bien pour l'intérêt de vos amis et pour celui de ces lettres.

Je suis avec une considération distinguée,
 Monsieur,
 votre dévoué serviteur
 Mauvrou.

P.S. Je n'ai pas le même courriel à m. Vallée de Darro, en
 réponse à une lettre que j'ai reçue de lui; mais je ne m'inquiète qu'à vous; je ne
 voudrais pas que dans la maison où je demeure, on sût que
 je songe à la quitter. Si vous n'avez rien de plus à m'écrire, si vous
 n'avez rien de plus à m'écrire, si vous n'avez rien de plus à m'écrire,
 le point est un man-
 -chand très connu à la poste.

à Monsieur

Monsieur Morgenstern conseiller de
cour, professeur d'éloquence et de littérature
ancienne &c. à l'université de
Dorpat et directeur de la bibliothèque
de cette université
à Dorpat.

1703

104

35-